

Le Ramdam festival cède à la menace terroriste

Les autorités communales de Tournai ont décidé jeudi de fermer le complexe cinématographique Imagix, qui accueillait depuis mardi le festival du film qui dérange « Ramdam », à la suite d'indices relatifs à un éventuel attentat.

Cette annulation, qui fait suite à d'autres, pose la question de savoir si les terroristes ont gagné? Selon certains, en cédant à la menace, les autorités communales donnent en quelque sorte raison à ceux qui veulent limiter la liberté d'expression et faire taire certaines opinions. ■

Menace terroriste sur le Ramdam

TOURNAI Le complexe cinéma Imagix sera fermé jusqu'au 28 janvier

- Le bourgmestre, informé « d'indices sérieux relatifs à un risque d'attentat », a décidé de fermer le complexe cinématographique.
- L'organisation du Ramdam, le festival du film « qui dérange », n'est sans doute pas étrangère à la menace.

On nous vole notre liberté! » La colère était réelle ce jeudi soir chez les festivaliers évacués peu avant 17 h du complexe cinématographique Imagix de Tournai où ils s'apprêtaient à assister à une pro-

jection du festival Ramdam. Beaucoup ne comprenaient pas que l'on cède ainsi à la menace terroriste. Mais pour les autorités communales et judiciaires, la sécurité des citoyens est la priorité absolue. « La Ville de Tournai a été informée, ce jour, par l'autorité judiciaire, d'indices sérieux relatifs à un risque d'attentat à Imagix où se tient actuellement le Festival Ramdam, a lu Paul-Olivier Delannois, le bourgmestre faisant fonction de Tournai. Sur cette base, les autorités judiciaires et de police ont défini le degré de risque à un niveau particulièrement élevé : il ne peut pas être sous-estimé. Dans une optique de prévention, et par mesure de police administrative, il est décidé de fermer le site du complexe Imagix (cinéma et commerces) jusqu'au 28 janvier prochain inclus. »

Pour l'heure, les autorités ne veulent pas préciser si les menaces visaient le cinéma ou le festival en particulier. « Mais nous avons été convoqués à plusieurs reprises dans le bureau du bourgmestre qui avait eu écho de menaces d'attentat visant le cinéma, expliquait sur les antennes de No Télé Jean-Pierre Windberg, président du Ramdam. Plusieurs possibilités existaient : soit supprimer un film, en l'occurrence peut-être Timbuktu, mais nous étions contre ce principe. Soit continuer mais avec des mesures de sécurité renforcées. Mais les autorités ont choisi la 3^e option de fermer complètement le complexe Imagix. »

Par la force des choses, le festival se voit ainsi annulé. « On nous a envoyé un message pour nous prévenir de ne pas nous présenter demain, explique une bénévole.

Mais hier déjà, la police avait procédé à des vérifications d'identité.» Outre les conséquences pour le festival, cette fermeture sera également rude pour le complexe Imagix et les exploitants des commerces, essentiellement des restaurants. « Nous ne voulions pas céder à la menace

mais nous avons reçu des instructions claires », confie Peter Carpentier, le patron d'Imagix. « Une enquête judiciaire est en cours de même qu'un travail d'inspection des lieux. Une réévaluation de la menace se fera dans le cadre de l'évolution de l'enquête », a ajouté le bourgmestre ff qui n'a pas sou-

haité faire de commentaires supplémentaires. Un silence observé également par les autorités judiciaires et policières. ■

SANDRA DURIEUX

HUMEUR

FABIENNE BRADFER

LAISSEZ-NOUS VOIR LE MONDE TEL QU'IL EST

Une des fonctions de l'artiste est de montrer le monde tel qu'on n'a pas encore su le regarder. Ouvrir le regard à la façon de Bunuel, Pasolini, Kubrick, Godard... Ou aujourd'hui, le Mauritanien Abderrahmane Sissako parlant des fous de Dieu qui interdisent, mutilent, tuent en terre d'Afrique. *Timbuktu* est un cri vital, déchirant et magnifique, contre l'obscurantisme. C'est aussi ce documentaire suédois *The essence of terror* qui montre une arrestation arbitraire mais aussi les preuves de meurtres, de torture, de viols et de génocide qui ont cours dans la région d'Ogaden en Ethiopie. Explosif ! Plus que jamais, les films qui dérangent ont une vertu. « *En critiquant, en attaquant, en choquant, en blessant, en ridiculisant, en touchant où ça fait mal, ils ouvrent un débat sur des problèmes souvent fondamentaux, ils remettent en cause des certitudes tenues par certains comme inébranlables ou intangibles* », peut-on lire dans l'ouvrage *50 films qui ont fait scandale*. Lancé en 2011, le Ramadan festival donne la parole à des sensibilités plurielles et est lieu d'échange. Le menacer, l'arrêter dans son élan, c'est priver le public de cette liberté d'expression.